INSPIRATIONS

Que faites-vous avant de monter sur scène?

Je m'isole dans un endroit calme et je bois du thé. Je fais comme s'il n'y avait pas de concert. Ainsi, quand je monte sur scène, je donne tout.

Une odeur qui vous transporte:

La nature et les fleurs au Nigéria, et à Paris, les arbres, les pins en particulier.

Une œuvre que vous aimeriez posséder?

Une sculpture en terre cuite Noruba qui date du XIIe siècle et qui figure des rois ou des

Votre péché mignon: Le chocolat noir.

Un héros dans la vraie vie:

Fela Kuti qui s'est sacrifié afin que nous sovons plus informés.

Un animal dans lequel vous aimeriez être réincarné:

Un oiseau comme le condor qui plane dans le ciel.

ÉVASION

Un lieu où vous vous ressourcez:

Dans ma maison à Lagos où j'ai plein de guitares, pléthore de livres, mon hamac, un jardin et une lumière sublime

Un lieu aue vous n'oublierez jamais:

Les lieux sont liés à la mémoire. Je me souviens d'une amoureuse à Londres. Pour aller chez elle, je devais traverser Holland Park. Nous y écoutions de la musique, c'était hors du temps.

En terre inconnue, que faites-vous en premier?

Je voyage tellement que désormais, j'emmène ma maison avec ma quitare, mon chapeau et mon étole.



Keziah Jones

LUFEMI SANYOLU de son vrai nom, alias Keziah Jones, est un dandy du monde connu pour son tube légendaire Rythm is love, mais pas uniquement. Jones le musicien, compositeur et poète est également un peintre aguerri. C'est pour présenter ses dessins et donner un concert en marge de son exposition qu'il sera à Genève dans la toute nouvelle galerie Tribe, aux Eaux-Vives, en octobre (voir page 16). Le Nigérian de 57 ans est toujours aussi empreint de ses racines africaines et d'humanisme. Ses pères spirituels sont Fela Kuti, Jimi Hendrix, Miles Davis. Tout, de ses textes à sa musique, est un mélange métissé de soul, de funk et de blues. Lui qui, très jeune, a quitté Lagos au Nigéria pour l'Angleterre confie combien il était un

enfant réservé qui ne parlait quasiment pas. Il s'exprimait par le dessin et par la musique, dont la guitare qu'il ne lâche jamais. Le dessin le calme et l'apaise: «J'ai ensuite cherché à dessiner la musique avec beaucoup de traits et de lignes. J'utilisais aussi le dessin pour m'aider à composer.» Une fois que ce lien la fut trouvé, Jones a officialisé sa pratique, poussé, il y a tout juste deux ans, par des amis artistes à Paris. Le succès fut au rendez-vous et une commande fut passée pour réaliser l'affiche du Longines Paris Jumping. En janvier, un album avec des lives est sorti, alors qu'un nouvel opus avec six chansons arrive en octobre. Il y a une tournée aussi, qui est en cours, et des expositions et événements qu'il organise avec des artistes africains. ■

DANS L'INTIMITÉ

Qu'êtes-vous prêt à faire par amour?

À peu près tout, pour autant que l'on ne me demande pas d'abandonner la musique.

Un événement qui a changé votre vie?

La rencontre d'un jeune garçon à Londres lorsque j'étais encore un enfant très introverti. Il était nigérian et musicien comme moi, mais il parlait beaucoup et grâce à lui, qui a un peu forcé notre amitié, je me suis ouvert un peu plus.

Quel est votre plus grande peur?

Ne pas être compris. J'ai très peur des malentendus. Je cherche toujours à ce que les choses soient claires.

Comment vous séduire?

Je pense que tout est écrit et que les choses arrivent de manière poétique.

ON THE ROAD

Avion, train ou voiture?

l'adore l'avion, l'aurais voulu être un pilote et ce, depuis mon plus jeune âge. D'ailleurs, je prends l'avion depuis que i'ai 8 ans et ca reste un miracle le fait de pouvoir voler.

Valises: facile ou casse_tête?

Trouver la bonne valise, même si j'en ai beaucoup, est un cassetête. En revanche, faire sa valise avec toutes les tournées que i'ai réalisées est facile.

Qu'est-ce que vous n'oubliez jamais de mettre dedans?

À manger et mon cuiseur de riz car ie suis vegan.

Ce que vous ramenez de vos voyages?

Des pierres, des coquillages par exemple, aux formes étranges.